

— Vous souvenez-vous, quand j'étais si mal et que vous m'avez embrassé ?

— Tu t'en souviens ? murmura la jeune femme, vaincue par ce souvenir.

— Oui : s'est singulier, n'est-ce pas ? J'ai oublié presque tout le reste, et je me rappelle très bien cela : mais alors, je ne vous connaissais pas, je croyais que c'était maman.

Il resta très grave un instant, puis reprit :

— Ma vraie maman, je pense qu'elle est contente de vous, là-haut, car vous êtes pour sûr ma seconde-mère !

— Va-t'en, mon cher petit, dit Odile en lui serrant la main.

Jaffé sur le seuil, emporta l'enfant dans ses bras, et Odile pleura tant qu'elle eut des larmes.

Sa maladie fut courte et bénigne ; malgré le grand ébranlement nerveux qui l'avait précédée, la joie intérieure et la bonne envie de vivre, qui étient si fortes au cœur de la jeune femme, furent le puissant auxiliaire d'une constitution robuste. Trois semaines plus tard, Odile vit revenir son mari, délivré de toute crainte, et elle put enfin voir autour d'elle sa famille, unie dans un esprit d'amour et de reconnaissance pour elle.

— Et Yveline ? demanda-t-elle tout à coup.

— Ne me parlez pas de Mme de la Rouveraye ! s'écria Mme Brice. Je suis son amie depuis une quarantaine d'années, mais je n'ai jamais vu femme pareille. Pendant toute la maladie d'Edme, n'envoyait-elle pas prendre de ses nouvelles dans un pré ?

— Dans un pré ? demanda Richard.

— Oui ! Le pré d'un voisin ! Elle n'a jamais voulu permettre à ses gens de pénétrer sur nos terres, tellement elle avait peur de la contagion ! Elle avait choisi un pré à mi-chemin, et pas à nous !

Tout le monde riait, excepté Mme Brice qui était visiblement irritée.

— Elle a refusé de me laisser voir ma fille, dit Richard, sous prétexte que j'étais venu ici.

— Père, dit Edme, l'hiver prochain, quand nous allons être